

République du Niger

Ministère du Commerce et de l'Industrie

Système d'Informations sur les Marchés Agricoles



BP: 10 496 Niamey

Site web: www.simaniger.net

Tel: +227 20 74 27 18



BULLETIN HEBDO des céréales N° 860

**Semaine N°30 du Mercredi 22 au
Mardi 28 juillet 2026**

**Tendance globalement stable des marchés
céréaliers.**

Au cours de la semaine sous revue, les marchés céréaliers demeurent globalement stables. Les prix moyens nationaux du mil, du sorgho et du riz importé restent inchangés par rapport à la semaine précédente, traduisant un équilibre satisfaisant entre l'offre et la demande. En revanche, le prix moyen national du maïs a poursuivi sa légère progression, enregistrant une hausse de **1 %**, imputable à un resserrement modéré de l'offre sur certains marchés, dans un contexte où la demande demeure relativement soutenue. La stabilité observée sur les autres céréales s'explique par un niveau d'approvisionnement jugé satisfaisant, soutenu par les disponibilités détenues par les commerçants et par la poursuite des flux commerciaux interrégionaux. Malgré l'amenuisement progressif des stocks paysans, caractéristique de la période de soudure, les circuits d'approvisionnement continuent d'assurer une desserte régulière des marchés, limitant ainsi les tensions sur les prix et contribuant au maintien d'une relative stabilité des marchés céréaliers.

En glissement annuel, la situation demeure nettement plus favorable que celle observée à la même période en **2025**. Les prix des principales céréales restent significativement inférieurs à leurs niveaux de l'année précédente, avec des replis de **11 %** pour le mil, **19 %** pour le sorgho, **23 %** pour le maïs et **10 %** pour le riz importé. Cette évolution reflète une amélioration des conditions d'approvisionnement, favorisée par une meilleure disponibilité des céréales sur les marchés, une fluidité accrue des échanges commerciaux et un fonctionnement plus efficient des circuits de commercialisation comparativement à l'année précédente.

La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021-2025**) confirme cette dynamique favorable. Les prix moyens actuels demeurent inférieurs de **22 %** pour le mil, **32 %** pour le sorgho, **35 %** pour le maïs et **11 %** pour le riz importé par rapport aux moyennes quinquennales. Malgré les tensions saisonnières généralement observées en période de soudure, ces niveaux de prix témoignent d'un marché céréaliier globalement bien approvisionné, caractérisé par une offre suffisante pour répondre à la demande et par des prix qui demeurent largement en deçà des références historiques.



simagricole@simaniger.net



<https://www.facebook.com/simaagricole>



00227 20 74 27 18

LE MIL



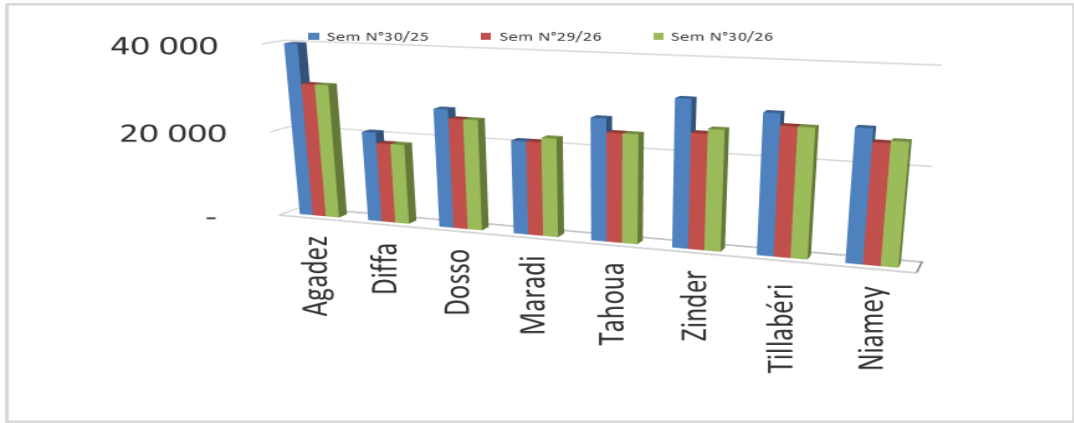
Cette semaine, le marché du mil demeure globalement stable. Le prix moyen national du sac de **100 kg** s'établit à **25 150 FCFA**, contre **25 089 FCFA** la semaine précédente, soit une évolution quasi nulle. Cette stabilité traduit un équilibre entre l'offre et la demande, favorisé par un niveau d'approvisionnement satisfaisant des marchés et une demande relativement modérée.

En glissement annuel, la situation reste nettement plus favorable qu'à la même période de **2025**. Le prix moyen national du mil, demeure inférieure de **11 %** à son niveau de l'année précédente et se situe également **22 %** en dessous de la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021-2025**). Ces écarts témoignent d'une amélioration des conditions d'approvisionnement, soutenue par une meilleure disponibilité des céréales et une fluidité accrue des échanges entre les zones de production excédentaires et les principaux bassins de consommation.

L'analyse spatiale met toutefois en évidence, d'importantes disparités de prix entre les marchés suivis. Les niveaux les plus élevés sont observés sur le marché de **Bankilaré**, où le sac de **100 kg** se négocie autour de **35 000 FCFA**. Cette situation s'explique par l'enclavement de la zone, des coûts de transport plus élevés, des contraintes logistiques et des disponibilités relativement limitées. À l'inverse, le marché de **Diffa** enregistre le niveau de prix le plus faible, avec un sac de **100 kg** commercialisé autour de **18 400 FCFA**, grâce à des approvisionnements relativement abondants et à des conditions de commercialisation plus favorables.

A **Niamey**, le marché du mil affiche une légère reprise des prix après la stabilité observée la semaine précédente. Le prix moyen progresse de **2 %**, les transactions s'effectuant dans une fourchette comprise entre **25 000 FCFA** et **26 000 FCFA** le sac de **100 kg**, selon les marchés, la qualité des céréales commercialisées et les conditions d'approvisionnement.

Graphique n°1 : Prix du mil sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE SORGHO



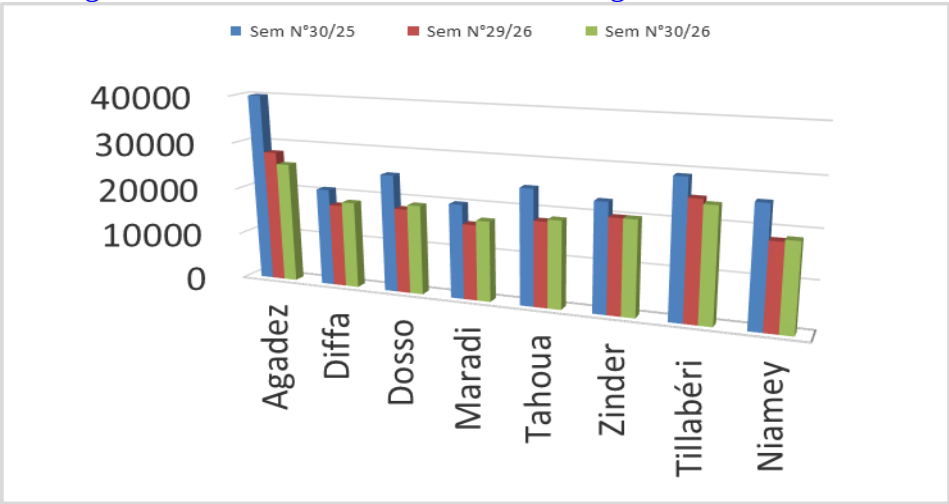
A l'instar du mil, le marché du sorgho demeure globalement stable au cours de la semaine sous revue. Le prix moyen national du sac de **100 kg** s'établit à **20 333 FCFA**, contre **20 362 FCFA** la semaine précédente, soit une variation marginale sans incidence sur la tendance générale du marché. Cette stabilité s'explique par un niveau d'approvisionnement globalement satisfaisant sur les principaux marchés, conjugué à une demande relativement modérée, favorisant ainsi le maintien d'un équilibre entre l'offre et la demande.

En glissement annuel, le marché du sorgho demeure sensiblement plus favorable qu'à la même période de **2025**. Le prix moyen national reste inférieur de **19 %** à son niveau de l'année précédente et de **32 %** à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021-2025**). Ces écarts, traduisent des disponibilités globalement satisfaisantes et un fonctionnement relativement fluide des circuits d'approvisionnement, malgré les effets saisonniers liés à la période de soudure.

L'analyse spatiale met toutefois en évidence, d'importantes disparités de prix entre les marchés suivis. Les niveaux les plus faibles sont observés sur le marché de **Gazaoua**, où le sac de **100 kg** se négocie autour de **14 000 FCFA**, grâce à une offre abondante, soutenue par la proximité des zones de production et des coûts d'approvisionnement relativement faibles. À l'inverse, le marché de **Tanout** enregistre le prix le plus élevé, atteignant **27 200 FCFA** le sac de **100 kg**, en raison d'une offre plus limitée, de coûts de transport plus élevés et de contraintes logistiques qui renchérissent les coûts de mise en marché.

Sur les marchés de **Niamey**, le prix moyen du sorgho enregistre une légère hausse de **2 %** par rapport à la semaine précédente. Les transactions s'effectuent dans une fourchette comprise entre **17 500 FCFA** et **20 000 FCFA** le sac de **100 kg**, selon les marchés et la qualité des céréales commercialisées.

Graphique n°2 : Prix du sorgho sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE MAÏS



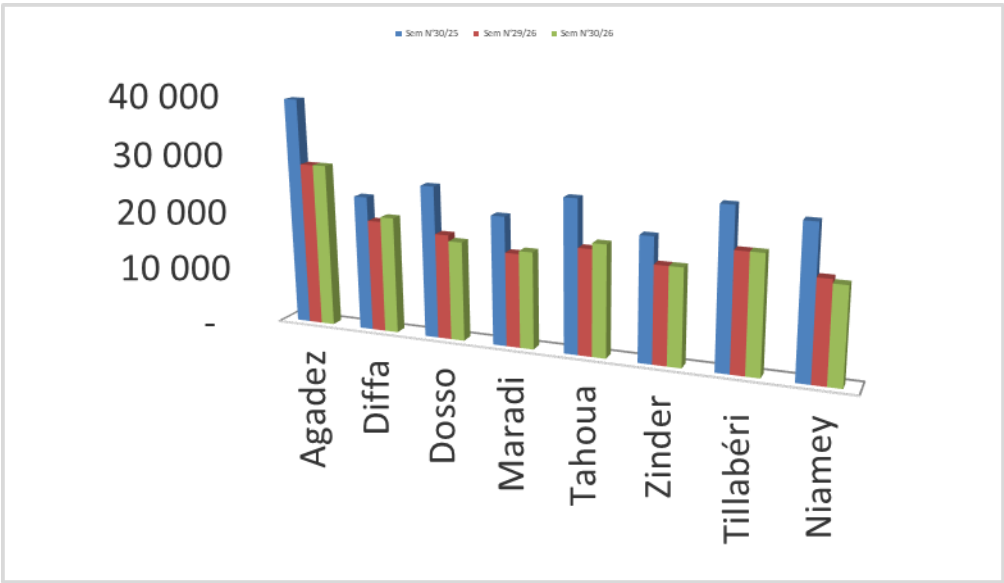
Le marché du maïs poursuit sa légère tendance haussière. Le prix moyen national du sac de **100 kg** s'établit à **19 749 FCFA**, contre **19 601 FCFA** la semaine précédente, soit une progression de **1 %**. Cette évolution s'explique principalement par un resserrement progressif de l'offre sur certains marchés, consécutif à la diminution saisonnière des disponibilités, dans un contexte où la demande demeure relativement soutenue.

En glissement annuel, le marché reste néanmoins nettement plus favorable qu'à la même période de **2025**. Le prix moyen national du maïs demeure inférieur de **23 %** à son niveau de l'année précédente et de **35 %** à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021-2025**). Ces écarts traduisent des conditions d'approvisionnement globalement satisfaisantes, soutenues par une bonne disponibilité du produit et une relative fluidité des échanges commerciaux à l'échelle nationale.

L'analyse spatiale met toutefois en évidence, d'importantes disparités de prix entre les marchés suivis. Les niveaux les plus faibles sont observés sur le marché de **Guilladjé**, où le sac de **100 kg** se négocie autour de **15 000 FCFA**, en raison de la proximité des zones de production et d'une offre relativement abondante. À l'inverse, le marché d'**Agadez** enregistre les prix les plus élevés, atteignant **28 000 FCFA** le sac de **100 kg**. Cette situation s'explique par l'éloignement des bassins de production, les contraintes logistiques, les coûts élevés de transport et une disponibilité plus limitée du produit.

A **Niamey**, le marché évolue dans une dynamique différente de la tendance observée au niveau national. Le prix moyen du maïs recule de **4 %** par rapport à la semaine précédente, les transactions s'effectuant dans une fourchette comprise entre **16 000 FCFA** et **17 000 FCFA** le sac de **100 kg**. Cette baisse, traduit une amélioration ponctuelle de l'approvisionnement des marchés de la capitale et une disponibilité relativement plus importante du produit, ayant contribué à atténuer les tensions sur les prix malgré un contexte national marqué par une légère hausse.

Graphique n°3 : Prix du maïs sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE RIZ



Cette semaine encore, le marché du riz importé demeure sans changement notable. Le prix moyen national du sac de **25 kg** passe de **11.448 FCFA** à seulement **11.482 FCFA** une évolution sans effet sur la tendance du marché. Cette stabilité, reflète un approvisionnement régulier des marchés, soutenu par la continuité des importations et le bon fonctionnement des circuits de distribution, permettant de répondre convenablement à la demande.

Comparativement à la même période de **2025**, le marché reste dans une configuration nettement plus favorable aux consommateurs. Le prix moyen du riz importé demeure inférieur de **10 %** à son niveau de l'année précédente et de **11 %** à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**). Cette évolution, traduit une amélioration durable des conditions d'approvisionnement et une capacité du marché à absorber les fluctuations saisonnières sans tensions majeures sur les prix.

L'analyse spatiale fait apparaître des écarts de prix qui restent relativement marqués entre les marchés suivis. Le sac de **25 kg** se négocie entre **9.500 FCFA** et **13.000 FCFA** selon les localités. Ces différences, résultent principalement des coûts de transport, de l'accessibilité des marchés et des conditions de distribution. Les zones les plus éloignées des principaux axes d'approvisionnement supportant généralement des prix plus élevés.

Après une longue période de stabilité, les marchés suivis de la capitale enregistrent une légère hausse de **2%** du prix moyen qui varie de **11.000 FCFA** à **11.500 FCFA**. Cette situation pourrait traduire un renchérissement des coûts d'approvisionnement.

Graphique n°4 : Prix du sac de riz de 25 kg sur les marchés des chefs-lieux de régions

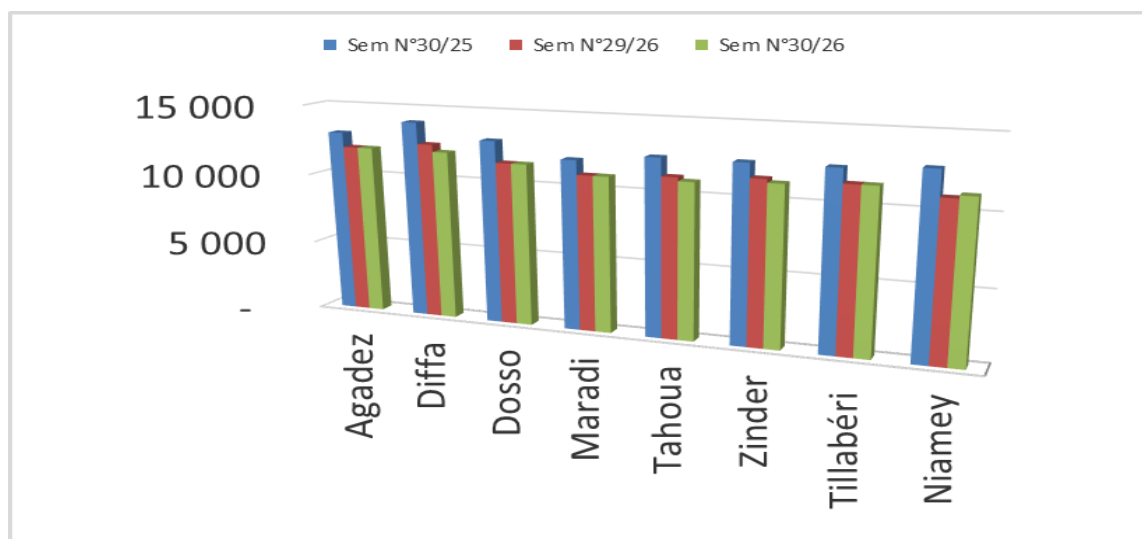


Tableau : Prix au sac des céréales

LOCALITES	MIL	SORGHO	MAIS	RIZ
AGADEZ	31 000	25 600	28 000	12 000
ARLIT	25 000	26 000	24 000	12 000
INGALL	28 000	22 000	-	11 500
ADERBISSANATT	26 000	22 400	22 000	11 000
IFEROUANE	33 000	-	-	13 000
AGADEZ MOYENNE	28 600	24 000	24 667	11 900
DIFFA	18 400	18 400	20 000	12 000
MAINE-SOROA	21 700	17 300	-	11 400
N'GUEL-KOLLO	19 477	15 304	-	12 000
N'GUIGMI	24 000	21 500	24 000	12 500
GOUDOUMARIA	24 347	20 434	-	10 000
TOUMOUR	22 000	22 000	22 000	-
DIFFA MOYENNE	21 654	19 156	22 000	11 580
DOSSO	25 000	19 000	17 000	11 500
BIRNI N'GAOURE	26 500	-	16 500	10 000
DOUTCHI	25 000	23 000	16 000	11 000
GAYA	20 000	18 000	17 000	12 000
LOGA	28 000	22 000	17 500	11 500
AFOLE/TIBIRI	23 000	19 000	16 000	11 000
MOKKO	27 000	-	16 500	11 000
DIOUNDOU	22 500	22 000	22 222	11 000
GUILLAGUE	25 000	-	15 000	10 000
DOSSO MOYENNE	24 667	20 500	17 080	11 000
MARADI	22 000	17 000	16 500	11 000
MAYAH	25 000	-	18 000	11 000
TESSAOUA	21 500	14 500	16 500	10 750
TCHADOUA	21 000	18 000	18 000	12 500
GUIDAN ROUMDJI	21 000	19 000	17 000	12 250
SABON MACHI	22 500	19 000	18 000	11 250
GARARE	27 000	-	20 000	11 750
DAKORO	28 235	24 242	17 500	10 250
DAN ISSA	20 000	18 000	19 500	11 250
GAZAOUA	21 053	14 000	17 000	11 000
GABI	19 000	17 500	17 500	11 000
BERMO	26 000	22 000	22 000	11 000
MI MOYENNE	22 857	18 324	18 125	11 250
TAHOUA	24 000	18 500	19 000	11 000
ABALAK	26 000	22 000	23 000	11 500
BADAGUICHIRI	23 000	17 000	18 000	11 000
BOUZA	27 200	20 000	20 000	12 000
KONNI	23 000	18 000	17 000	11 000
TCHINTABARADEN	27 000	21 000	25 000	12 000
TOUNFAFI	23 200	20 000	18 000	11 500
GALMI	20 000	19 000	20 000	11 500
KAROFANE	27 200	24 000	24 000	12 500
BAGAROUA	26 400	21 000	20 000	11 500
IBOHAMANE	24 545	16 667	-	11 000
EGAWENE	24 800	21 200	-	12 000
TILEMSESS	30 400	20 870	-	12 000
TA MOYENNE	25 134	19 941	20 400	11 577
ZINDER	26 000	20 000	16 500	11 250
GOURE	27 000	23 000	23 000	11 500
KOUNDOUMAOUA	24 000	20 000	20 000	11 500
DUNGASS	25 263	21 053	22 105	9 900

MAGARIA	21 000	19 000	17 500	11 500
MATAMEYE	21 000	18 000	18 000	11 000
TANOUT	27 038	27 200	20 000	11 500
KAZOE	28 000	24 000	23 333	12 000
BELBEJI	29 600	23 333	23 333	11 750
BANDE	22 000	19 000	18 000	12 000
KOURNI	20 000	18 250	16 500	11 500
MIRRIAH	26 000	19 000	21 000	12 000
TESKER	26 000	25 000	-	12 500
KASSAMA	24 320	21 600	21 600	12 000
ZR MOYENNE	24 802	21 317	20 067	11 564
TILLABERY	27 500	24 000	20 000	11 500
BALLEYARA	24 000	20 000	17 000	11 500
FILINGUE	26 000	17 000	18 000	11 500
KIRTACHI	22 500	20 000	19 000	11 500
GOTHEYE	27 000	20 000	17 000	12 000
OUALLAM	28 000	20 000	18 000	11 500
MANGAIZE	27 000	20 000	16 500	11 500
TERA	30 000	21 000	20 000	11 250
TORODI	27 000	20 000	17 500	11 500
ABALA	32 000	18 000	19 000	11 000
BANKILARE	35 000	27 000	25 000	14 000
AYOROU	27 500	25 000	26 000	13 000
SAY	27 500	20 000	16 000	11 500
TI MOYENNE	27 769	20 923	19 154	11 788
BONKANEYE	26 316	18 000	16 000	11 000
NY HARO BANDA	25 263	20 000	17 000	11 500
NY KATAKO	26 000	19 000	16 500	11 000
WADATA	26 000	17 500	16 000	11 250
DOLE	25 000	18 000	17 000	11 250
NY MOYENNE	25 716	18 500	16 500	11 200
MOYENNE NATIONALE	25 150	20 333	19 749	11 482